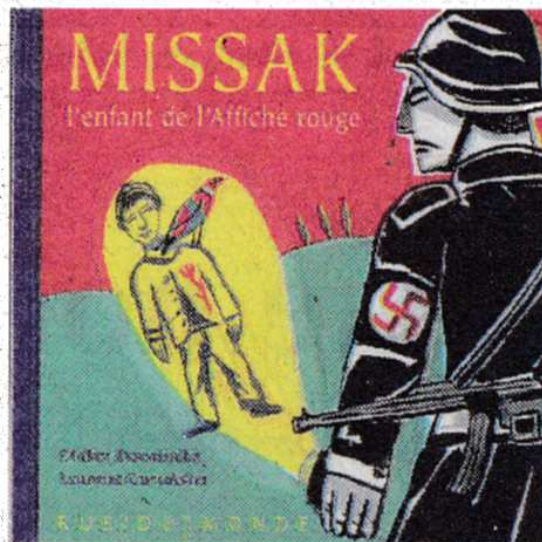


De belles histoires

Le fruit le plus rare (Gallimard, 144 pages, 20 €) est un bon roman historique qui retrace la vie d'Edmond Albius (1819 - 1880) qui découvrit le secret de la fécondation de la fleur de vanille. Nous sommes à Sainte Suzanne au nord de l'île Bourbon « caillouteuse ». C'est l'ancien nom de la Réunion où est née, en 1984, l'auteure Gaëlle Bélem dont le second récit a le parfum des lieux et de l'Histoire. Edmond, orphelin de parents noirs esclaves est adopté par un colon blanc Ferréol Bellier-Beaumont. La destinée de cet « enfant de personne » s'annonce bancale car « entre deux races ». Sa découverte devait en faire un héros. Dans « ce siècle rugueux », le grand événement est l'abolition de l'esclavage annoncée le 20 décembre 1848 par Sarda Garriga, l'envoyé de la seconde République de Lamartine et héraut du « vivre ensemble »... Le grand mérite de Gaëlle Bélem est d'avoir su combler les lacunes de la vie d'Edmond Albius pour nous proposer un vrai roman dont certaines résonances ne manquent pas d'actualité.

Missak - Manouchian, l'enfant de l'Affiche rouge (Rue du Monde, 60 pages, 19 €) est un album carré, utile et magnifique, conçu autour d'un jeu de volets qui se déplie. Texte de Didier Daeninckx et illustrations de Laurent Corvaisier. L'ouvrage s'achève sur une partie documentaire de onze pages comprenant des archives et des photographies prêtées par la famille de Missak et Mélinée Manouchian. Orphelin survivant du génocide arménien, Missak va connaître l'exil au Liban puis en France. « Toujours partir, jamais désespérer ». Il



admire Verlaine et Victor Hugo. A Paris il rencontre la famille du jeune Charles Aznavourian... Puis c'est la guerre, la Résistance. « *Le mot le plus indispensable de la langue française : résister* ». Arrêté avec vingt-deux de ses camarades, tous quasi étrangers, le « chef de bande » est torturé puis fusillé (2 février 1944). Aragon en 1955, écrira des « *Strophes pour se souvenir* ». Missak, né en 1906, et sa femme Mélinée entreront au Panthéon le 21 février 2024.

La Gazette lorraine N° 132 de décembre (44 av. du Château, 54600 Villers-lès-Nancy, 44 pages, 7€) propose explorations, découvertes et coups de cœur. Le dossier est consacré à la seconde partie de l'architecture illustrée. Ces 14 pages sont parfaitement illustrées. On découvre des œuvres du XVIIIème siècle (Claude Charles, Joseph Gilles dit Provençal, Claude Jacquart, André Joly, Jean Girardet,) et du XIXème (Auguste Hussenot, Jean Engel). Mention spéciale pour l'église de Montigny-lès-Metz et la chapelle des Templiers à Metz. La beauté de ces fresques et peintures murales nous en dit long sur la foi religieuse

de nos ancêtres. On passe à la Lorraine qui sert de fond de toile au cinéma pour les deux conflits majeurs du XXème siècle. Avec Martine Tranquart et Jean-François Michel nous saluons les ordres mendiants et Florence Daniel-Wieser nous apprend ce qu'est un autel de

la patrie comme celui de Thionville. Les dernières pages nous présentent livres et expositions. Le patrimoine de notre région est aussi discret que riche.